

Déforestation et réserves naturelles

Les ordures, les poubelles, la pollution sont des titres qui dominent les premières pages de nos journaux au Liban. Cependant, ce pays englouti par les ordures et entamé par les déchets a su combattre, malgré tous les obstacles sur son trajet, les déforestations. Aujourd'hui, 13.4% de notre nation est verte. Sous quelles formes cette verdure est-elle distribuée ?

En effet, on remarque qu'au Liban, plusieurs réserves ont été créées. Elles sont gérées sous la direction et la supervision du ministère de l'environnement dont le but est de protéger ces témoins de la beauté Libanaise. Il existe 14 réserves naturelles et plus de 28 forêts et 17 sites naturels au Liban. Ces réserves renferment une riche diversité biologique avec près de 370 espèces d'oiseaux et 2000 espèces de plantes et de fleurs sauvages dont beaucoup sont uniques au Liban, ainsi qu'une trentaine d'espèces de mammifères dont le loup, le porc-épic, le chat sauvage et bien d'autres. Des 14 réserves naturelles au Liban on note : la réserve naturelle de Horsh Ehden, la réserve naturelle des îles des Palmiers, la réserve naturelle de la forêt des Cèdres de Tannourine, celle de la côte de Tyr, la réserve naturelle de Karem Shobat... Mais, on remarque que les réserves naturelles de Tannourine et de Horsh Ehden sont les plus populaires dans notre pays ! Tannourine est une des plus denses et grandes forêts de cèdres au Liban avec une superficie comprenant 90% des cèdres du pays. Dans cette réserve les cèdres sont caractérisés par leur croissance sur pentes et leur beauté impressionnante qui attire les amateurs de la flore. On reconnaît aussi la réserve naturelle de Horsh Ehden située au nord-ouest du Mont Liban. Elle est toujours dominée par la brume et une multitude de plantes rares et endermiques s'y trouvent. Cette réserve est également le foyer de l'aigle impérial en voie de disparition de l'EST. L'aigle de Bonelli, le loup gris et le chat sauvage attirent aussi l'attention des curieux qui ne connaissaient pas la richesse de la faune et de la flore du Liban, et, les touristes voulant découvrir de nouvelles créatures intéressantes.



Or, la génération prochaine des Libanais protégera-t-elle cette richesse ? Sera-t-elle consciente qu'elle est chanceuse d'avoir un trésor qui contribue à assurer sa survie ?

Par: Krystel Farah, Magaly Hallal, Tia Toubia